



HAL
open science

Quelques remarques sur les quasi-lexèmes de type e- et -holic

Vincent Renner

► **To cite this version:**

Vincent Renner. Quelques remarques sur les quasi-lexèmes de type e- et -holic. *Lexicographie et terminologie: histoire de mots. Colloque en l'honneur d'Henri Béjoint.*, Sep 2007, Lyon, France. pp.147-156. halshs-00512303

HAL Id: halshs-00512303

<https://shs.hal.science/halshs-00512303>

Submitted on 30 Aug 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quelques remarques sur les quasi-lexèmes de type *e-* et *-holic*

Vincent Renner

CRTT-Lyon2 — Université de Lyon
86, rue Pasteur, F-69007 Lyon
vincent.renner@univ-lyon2.fr

Résumé

Cet article traite des quasi-lexèmes de type *e-* et *-holic* en anglais contemporain. Il aborde quatre points — le statut morphologique de ces éléments, leur place dans une taxinomie des quasi-lexèmes, leur insertion dans une chaîne lexicogénique diachronique entre fracto-lexème et troncat, la distinction entre les éléments qui conservent après troncation le signifié de leur lexème-source et ceux pour lesquels s'opère une sélection sémique — et se conclut par un inventaire lacunaire de ces éléments dans la langue contemporaine.

Abstract

This article deals with quasi-lexemes of the *e-* and *-holic* type in present-day English. Four issues are discussed — their morphological status, their integration into a taxonomy of quasi-lexemes, their place within a diachronic word-formatational chain between sublexical splinters and clippings, and the distinction between those quasi-lexemes which have retained the meaning of their source-lexeme and those affected by semic selection — and a fragmentary inventory of these quasi-lexemes is provided.

Mots-clés

- anglais ; formation des mots ; quasi-lexèmes.

Keywords

- English; word-formation; quasi-lexemes.

1 Introduction

La littérature traitant des éléments de type *e-* et *-holic* est abondante, mais les analyses proposées divergent à maints égards, le statut morphologique et les contours de la catégorie variant d'un auteur à l'autre. Ce flou se répercute sur les pratiques lexicographiques, et il suffit de jeter un coup d'œil à l'étiquetage de ces morphèmes dans l'OED pour prendre la mesure du flottement qui peut parfois régner : certains éléments comme *-aholic* et *-gram* ne sont pas étiquetés, et les autres se répartissent de manière non raisonnée entre « *combining forms* » (ex. : *-alicious*, *-athon*, *-ati* / *-erati*, *e-*, *Franken-*, *heli-*, *Mc-*, *-nomics*, *para-*, *perma-*, *-tainment*) et affixes (ex. : *-al*, *-cade*, *-caine*, *-mobile*, *nor-*, *-speak*, *-thon*, *-tron*). Le présent article se donne donc pour dessein de creuser et de clarifier un certain nombre de points — le statut morphologique de ces éléments, leur place dans une taxinomie des quasi-lexèmes, leur insertion dans une chaîne lexicogénique diachronique entre fracto-lexème et troncat, la distinction entre les éléments qui conservent après troncation le signifié de leur lexème-source et ceux pour lesquels s'opère une sélection sémique — et de faire, au final, un inventaire partiel de ces éléments en anglais contemporain.

2 Statut morphologique

Les éléments de type *e-* et *-holic* sont des morphèmes liés. Ils peuvent se combiner :

- avec des lexèmes (ex. : *parasailing* < *para-* + *sailing*, *bloodmobile* < *blood* + *-mobile*)
- avec des fragments de lexèmes (ex. : *e-tail* < *e-* + (re)*tail*, *simulcast* < *simul(taneous)* + *-cast*, *abzyme* < *a(nti)b(ody)* + *-zyme*)
- avec des affixes (ex. : *procaine* < *pro-* + *-caine*, *intrapreneur* < *intra-* + *-preneur*)
- avec des bases liées (ex. : *lysozyme* < *lyso-* + *-zyme*, *tetracaine* < *tetra-* + *-caine*).

Plusieurs dictionnaires étiquettent l'ensemble des éléments de type *e-* et *-holic* comme des affixes — c'est le cas par exemple de l'AHD4, du CALD2, du LDOCE4 et du MEDAL —, alors que les caractéristiques de ces morphèmes sont très éloignées de celles de l'afixe prototypique : ils sont d'apparition très récente dans l'histoire de l'anglais (ils datent généralement de la seconde moitié du vingtième siècle), ils forment une classe ouverte, et ils sont obtenus par troncation. D'un point de vue sémantique, ils ont en outre un contenu dénotatif plein, équivalent à celui d'un morphème libre : *e-mail* est équivalent à *electronic mail*, *freeware* à *free software*, *chocoholic* à *chocolate addict*. Par ailleurs, certains mots complexes comme *telethon* (< *tele-* + *-thon*) ou *ribozyme* (< *ribo-* + *-zyme*) s'analysent comme le fruit de l'assemblage de deux morphèmes liés obtenus par troncation, ce qui oblige le morphologue à considérer que ces éléments ne sont pas des affixes, mais qu'ils forment plutôt une classe singulière de bases liées.

De nombreux termes sont usités dans la littérature spécialisée pour désigner les éléments de type *-holic*. L'on rencontre entre autres :

- *affix-like unit* (Fradin, 2000)

- *combining form* (Warren, 1990 ; Lehrer, 1998)
- *pseudo-suffix* (Kolin, 1979 ; Stockwell & Minkova, 2001 ; Katamba, 2005)
- *quasi-suffix* (Meyer *et al.*, 2005)
- *splinter* (Bauer, 2004, 2006)
- *suffix* (Algeo, 1993 ; Štekauer, 1997 ; Kemmer, 2003).

En français, je choisis d'emprunter à Paillard (2000) le terme *quasi-lexème*, lequel désigne originellement les formants d'origine gréco-latine entrant dans la composition dite néoclassique, et je propose le terme *quasi-lexème tronqué* pour désigner l'ensemble des éléments de type *e-* et *-holic*. Par commodité, j'utiliserai les abréviations *QL* et *QLT* dans la suite de cet article.

3 Typologie des quasi-lexèmes

On différencie plusieurs types à l'intérieur de la catégorie des QL. Il convient d'abord de séparer les QL modernes des QL classiques, c'est-à-dire des éléments qui sont directement issus de formants gréco-latins et qui gardent en anglais leur sens originel, comme *cyto-* / *-cyte*, du grec *kutos* « cavité, cellule », ou *litho-* / *-lith*, du grec *lithos*, « pierre ». À l'intérieur de la catégorie des QL modernes, on distingue ensuite les QL tronqués des QL non tronqués tels que *-fest* et *-meister*. Enfin, l'ensemble des QL tronqués se divise entre QLT non réanalysés et QLT réanalysés, ceux-ci se singularisant par le fait que leur signifié ne correspond pas à celui de leur lexème-source (ex. : *Mc-*, *-holic*).

La parenté entre QL classique et QL moderne tronqué est évidente quand la troncation du lexème-source respecte la frontière morphémique du mot complexe, ce qui engendre de nombreuses polysémies. Le QL *agro-* / *agri-* par exemple représente le substantif latin *ager*, *agri* « champ » dans *agriculture*, *agronomy* et *agrology*, et le mot *agriculture* dans *agribusiness*, *agroterrorism* et *agritourism* ; de même, *erythro-* représente l'adjectif grec *eruthros* « rouge » dans *erythrocyte*, *erythrophobia* et *erythroderma*, et *erythrocyte* dans *erythroblast*, *erythropoietin* et *erythroleukemia*. Des phénomènes de bisémie sont aussi attestés entre QL modernes : *fluor-* / *fluoro-* représente *fluorine* dans *fluorapatite*, *fluorocarbon* et *fluorochemical*, et *fluorescence* dans *fluorochrome*, *fluorometer*, *fluoroscope* et *fluorography* ; *ribo-* représente *ribose* dans *riboflavin*, *ribonucleic acid*, *ribonucleoside* et *ribonucleotide*, et *ribonucleic acid* dans *ribonucleoprotein*, *ribosome* et *ribozyme*.

4 Du fracto-lexème au troncat

Les QLT ont pour origine la répétition d'un patron d'amalgamation. Lorsqu'un fragment d'amalgame, ou fracto-lexème, apparaît de manière récurrente dans divers néologismes, il finit par s'institutionnaliser, et obtient alors le statut de QL. Le passage de l'état de fracto-lexème à celui de QL est graduel, et la frontière entre les deux catégories est quelque peu floue. Si les amalgames considérés sont des hapax, il convient de vérifier que le fracto-lexème a une certaine productivité ; s'ils sont répertoriés, la présence d'un même fracto-lexème dans

quatre mots complexes peut être considéré comme un critère suffisant d'appartenance à la classe des QLT¹:

- Le fracto-lexème *Mc* (< *McDonald's*) n'est attesté que dans deux amalgames institutionnalisés, *McJob* et *McMansion*, mais le patron d'amalgamation est productif (voir Lentine & Shuy, 1990) ; l'élément a donc sa place parmi les QLT de l'anglais.

- Même si aucun des dictionnaires que j'ai consultés n'a encore franchi le pas de la répertoriation, le fracto-lexème *cast* (< *broadcast*) est lui aussi un membre légitime de la catégorie, car il est attesté dans onze amalgames lexicaux : *cablecast*, *colorcast*, *cybercast*, *kudocast*, *narrowcast*, *newscast*, *podcast*, *radiocast*, *simulcast*, *sportscast* et *telecass*.

- Le fracto-lexème *quel* (< *sequel*) n'apparaît que dans deux amalgames lexicaux, *prequel* et *interquel*, et il a, à ma connaissance, une productivité nulle ; il convient donc de ne pas l'inclure dans l'ensemble des QLT.

D'un point de vue diachronique, on perçoit clairement un cheminement en quatre étapes :

fracto-lexème original > fracto-lexème récurrent > QLT > troncat

La dernière étape, le passage du statut de morphème lié à celui de morphème libre, n'est pas un phénomène courant, mais elle est attestée à plusieurs reprises. C'est le cas par exemple de *cyber* (< *cybernetic*), qui s'est autonomisé en tant qu'adjectif en position d'épithète, mais aussi d'attribut : « *So faddish are all things cyber that hip young Korean men have adopted the scruffy, geeky dress of Microsoft chairman Bill Gates.* » (*Time Magazine*, 22 janvier 2001). C'est aussi celui de l'adjectif *mini* (< *miniature*) ; le fracto-morphème s'institutionnalise dans les années 1930-1940 du fait de la récurrence du patron d'amalgamation (ex. : *minipiano*, *minicam*, *minicar*, *miniprinter*), et le troncat apparaît dans les années 1960 : « *Italian film actress Claudia Cardinale wore the tiniest of miniskirts when she established social communication with the Pope Paul VI today at a special audience in St. Peter's Basilica.* » (*The Washington Post*, 7 mai 1967). Le troncat *burger* est, lui aussi, très probablement d'origine quasi-lexémique, bien qu'il soit délicat de trancher quand les dates de première attestation du QLT et du troncat sont proches. Ma conjecture se fonde sur une notule de Williams (1939) qui mentionne le QL *-burger*, mais pas le troncat *burger*. On a historiquement d'abord un glissement métonymique de *Hamburger*₁ (= « *from Hamburg* ») à *hamburger*₂ (= « *ground beef* ») et ensuite *hamburger*₃ (= « *ground-beef sandwich* »), puis une troncation du lexème dans divers amalgames (ex. : *cheeseburger*, *chickenburger*, *lamburger*, *porkburger*), une réanalyse du QL résultant (*-burger* = « *ground meat or meat-substitute sandwich* »), et enfin une autonomisation du morphème lié (*burger* = « *ground meat or meat-substitute sandwich* »).

¹ La prise en compte du critère de récurrence ne va pas de soi : Warren (1990) considère que *-zak* et *-nography* sont des QL, alors que *newzak* et *warnography* sont, à ma connaissance, les seuls amalgames lexicaux de l'anglais contenant les fragments *zak* (< *Muzak*) et *nography* (< *pornography*) ; de la même manière, Frath (2005) met en avant la série des mots complexes exploitant le lexème-source *sequel*, mais il arrête son énumération à deux unités, *prequel* et *interquel*.

La co-répertoriatio n d'un QLT et d'un troncat ne semble être justifiée que dans un dictionnaire à visée panchronique ; en synchronie, il n'est pas nécessaire de répertorier le QLT si le troncat est institutionnalisé. Ce dernier supplante le QLT dans le schéma d'assemblage des mots complexes concernés, comme dans les exemples suivants :

- *autocade* < *auto* + *-cade*
- *camiknickers* < *cami* + *knickers*
- *cancelbot* < *cancel* + *bot*
- *infopreneur* < *info* + *-preneur*
- *mooseburger* < *moose* + *burger*

5 Phénomènes de sélection sémique

Deux types sémantiques de QL tronqués doivent être distingués. Certains QLT conservent dans les mots complexes dans lesquels ils apparaissent la totalité du signifié de leur lexème-source (*-ware*, par exemple, a le sens de *software* dans *freeware*), alors que d'autres ne gardent qu'une partie arbitraire du signifié de leur lexème-source (*-holic* n'a pas le sens de *alcoholic* dans *chocoholic*). Dans le cas de *-holic*, une correspondance arbitraire est établie entre le fracto-lexème et les sèmes de la dépendance et de l'obsession lors d'une première amalgamation (d'après l'OED, le plus ancien amalgame contenant le fracto-lexème *holic* est *sugarholic*), et comme le patron d'amalgamation se répète (ex. : *chocoholic*, *workaholic*, *shopaholic*), il y a institutionnalisation de cette nouvelle association réglée entre forme et sens². Warren (1990) et Fradin (2000) parlent de « *secretion* » pour désigner ce phénomène, mais ce terme est ambigu, car il apparaît par exemple chez Szymanek (2005) pour désigner tout QL tronqué, sans distinction entre les sous-types *-ware* et *-holic*. Je préfère donc parler de sélection sémique pour désigner ce type de modification du signifié.

La liste des QLT réanalysés de l'anglais doit être établie avec prudence, comme l'illustre l'analyse des éléments *cade* et *athon*. Le QL *-cade* est obtenu par troncation de *cavalcade* et a le sens de « *procession* » ; mais comme le lexème-source *cavalcade* est lui-même répertorié dans le sens « *procession* », l'on se doit de conclure que *-cade* n'est pas réanalysé. Par ailleurs, l'élément *cade* a aussi le sens « *show* » dans l'amalgame *aquacade*, mais comme c'est à ma connaissance un exemple isolé, l'élément *cade*-spectacle ne doit pas être considéré comme un QLT réanalysé, mais simplement comme un fracto-lexème. Le QLT *-athon* / *-thon* signifie, lui, « *long-lasting event* » ou « *long-lasting fund-raiser* ». Le lexème-source *marathon* étant répertorié dans le sens « *event or activity of especially long duration* », le QLT est donc réanalysé quand il apparaît dans *telethon* et *walkathon*, car le sème /*fund-raiser*/ est présent, mais il n'est pas réanalysé dans *talkathon* et *hackathon*, car ce même sème n'apparaît pas.

² Cette institutionnalisation n'exclut pas le fait que le fracto-lexème *holic* puisse, dans certains amalgames attestés comme *beeraholic* et *vodkaholic*, conserver le même sens que son lexème-source *alcoholic*.

6 Inventaire lacunaire des QLT de l'anglais contemporain

La présentation groupée des quasi-lexèmes tronqués de l'anglais contemporain autorise quelques observations générales d'ordre morphologique. On remarquera que les QLT initiaux et finaux sont ordinairement obtenus respectivement par apocope et aphérèse du lexème-source, mais des exceptions remarquables sont relevées : les QLT finaux *-al* (< *aldehyde*) et *-int* (< *intelligence*) sont tous deux obtenus par apocope. Par ailleurs, plusieurs variantes du QLT sont parfois co-répertoriées, un phénomène qui s'explique de diverses façons. Dans le cas de *flex-* / *flexi-*, la variation semble totalement libre, arbitraire. Dans celui de *-ati* / *-rati* / *-erati*, la variation est due à l'ambiguïté du schéma d'assemblage des amalgames originels : *niggerati* (1932)³ peut s'interpréter comme l'assemblage de *nigger* et de *(liter)ati*, de *nigge(r)* et de *(lite)rati* ou de *nigg(er)* et de *(lit)erati*, *glitterati* (1956) comme celui de *glitter* et de *(liter)ati*, de *glitte(r)* et de *(lite)rati* ou de *glitt(er)* et de *(lit)erati*, *culturati* (1966) comme celui de *cultur(e)* et de *(liter)ati* ou de *cultu(re)* et de *(lite)rati*, d'où l'extraction des QLT *-ati*, *-rati* et *-erati*. Dans le cas de *-holic* / *-aholic* / *-oholic* et de *-thon* / *-athon*, la variation semble avoir pour cause première une contrainte de préservation du patron syllabique du lexème-source du QLT : les trisyllabes *-aholic* et *-oholic* et le disyllabe *-athon* sont réservés pour des combinaisons avec un lexème ou fracto-lexème monosyllabique (ex. : *talkaholic*, *rageoholic*, *shopaholic*, *chocaholic* / *chocoholic* ; *talkathon*, *hackathon*, *phonathon*, *walkathon*). Le statut de la voyelle médiane *a* ou *o* est ambigu, ce qu'illustrent les différentes graphies relevées dans le corpus TIME : dans certains cas, le rôle interfixal de la voyelle est mis en valeur (ex. : *dance-a-thon*, *recall-a-thon*, *run-a-thon*, *shout-a-thon*, *snooze-a-thon*, *tap-a-thon*, *trash-a-thon*, *web-a-thon*), alors que dans d'autres, la graphie souligne au contraire le fait que la voyelle fait partie intégrante du QLT final (ex. : *rage-aholic*, *drudge-aholic*, *family-oholic* ; *hype-athon*, *gripe-athon*, *dance-athon*).

6.1 QLT initiaux non réanalysés

e- (< *electronic*) : e-commerce, e-book, e-signature, e-ticket, e-zine, e-money, e-cash, e-mail

flex- / flexi- (< *flexible*) : flextime / flexitime, flexcash / flexdollars, flexexecutive, flexidisk, flexitarian

heli- (< *helicopter*) : heliborne, heliskiing, heliport, helideck, helipad, helibiking, helistop, helidrome

para- (< *parachute*) : paratroops, paraskiing, parafoil, paradrop, parasailing, parascending

perma- (< *permanent*) : perma-press, permafrost, permalink, permatemp, permaculture, permalloy, permadeath, permalancer

³ Les dates de première attestation proviennent de l'OED.

6.2 QLT finaux non réanalysés

-al (< aldehyde) : piperonal, pyridoxal, citronellal, furfural, ethanal

-athon (< marathon) : hackathon, talkathon, sellathon, schmoozathon

-cade (< cavalcade) : autocade / motorcade, aerocade, tractorcade, camelcade

-ercise (< exercise) : dancercise, jazzercise, sexercise, boxercise

-int (< intelligence) : elint, humint, sigint, comint, telint

-jacking (< hijacking) : carjacking, skyjacking, seajacking, pagejacking

-licious / -alicious (< delicious)⁴: babelicious, bootylicious, groovalicious, hunkalicious

-mobile (< automobile) : bloodmobile, snowmobile / skimobile, bookmobile, pimpmobile, Popemobile

-nomics (< economics) : Nixonomics, Clintonomics, Reaganomics, Rogernomics

-preneur (< entrepreneur) : infopreneur, intrapreneur, technopreneur, homepreneur

-tainment (< entertainment) : militainment, irritainment, docutainment, infotainment, edutainment

-ware (< software) : shareware, freeware, groupware, vaporware, spyware, courseware, malware

-zyme (< enzyme) : abzyme, chemzyme, isozyme, lysozyme, ribozyme

6.3 QLT initiaux réanalysés

Franken- (< Frankenstein) = « *genetically engineered* » : Frankenfood, Frankenplant, Frankenfruit, Frankenfish

Mc- (< McDonald's) = « *substandard* »⁵: McJob, McMansion, McPaper, McFood

nor- (< normal) = « *organic compound in which the methyl side-chain(s) has / have been replaced by hydrogen atoms* » : norepinephrine / noradrenaline, norephedrine, nortestosterone, nornicotine, norbornane

⁴ L'OED explique la présence de la voyelle *a* dans *-alicious* par une homophonie avec le fracto-lexème *elicious* (< *delicious*) ; on peut aussi considérer que cette voyelle est un interfixe à fonction euphonique.

⁵ Il y a en fait ici coalescence de plusieurs sèmes associés au signifié *McDonald's* : */mass-produced/* + */standardized/* + */cheap/* + */of poor quality/*.

6.4 QLT finaux réanalysés

-ati / -rati / -erati (< literati) = « *elite group* » : niggerati, culturati, digerati, glitterati

-caine (< cocaine) = « *anesthetic* » : eucaïne, phenacaine, procaine / novocaïne, tetracaine, benzocaïne, lignocaïne / xylocaïne

-gate (< Watergate) = « *political scandal* » : Koreagate, Irangate, Iraqgate, Monicagate

-gram (< telegram) = « *personally delivered message or gift* » : candygram, gorillagram, kissagram / kissogram, strippagram / strippergram

-holic / -aholic / -oholic (< alcoholic) = « *addict* » : chocaholic / chocoholic, negaholic, infoholic, shopaholic, workaholic, foodaholic

-speak (< Newspeak) = « *jargon* » : technospeak, doctorspeak, nukespeak, Netspeak

-thon / -athon (< marathon) = « *long-lasting fund-raiser* » : telethon, phonathon, walkathon, swimathon, bikeathon

-tron (< electron) = « *particle accelerator* » : cyclotron, betatron, cosmotron, synchrotron, tevatron, bevatron

= « *electron tube* » : plitron, ignitron, klystron, magnetron, thyatron, dynatron

7 Conclusion

Les éléments de type *e-* et *-holic* sont des fracto-lexèmes qui se sont institutionnalisés du fait de la récurrence d'un patron d'amalgamation, et qui deviennent de ce fait des quasi-lexèmes tronqués. L'institutionnalisation peut s'accompagner d'un glissement du signifié, ainsi que, dans un second temps, d'une autonomisation lexicale, le substantif *burger* étant le prototype de cette évolution. La multiplication des QLT au cours des dernières décennies est la conséquence directe de l'augmentation de leur terreau, les amalgames, en anglais contemporain. Ce phénomène est particulièrement marqué dans la langue journalistique du fait de l'influence d'une pression néologique de type ludique⁶, mais il doit aussi être étendu à la langue technoscientifique, qui est, elle aussi, friande d'amalgames, le moteur néologique étant dans ce cas d'abord une pression de type brachygraphique, visant à réduire la taille des termes polylexémiques. Ce foisonnement lexical étant amené à perdurer, au moins dans un avenir proche, le recours à la veille néologique est indispensable pour continuer la traque aux QLT, car elle seule permet de déceler au plus vite l'apparition de patrons d'amalgamation récurrents, et donc de nouveaux quasi-lexèmes.

⁶ Voir Ayto (2003) pour une étude quantitative de la néologie par amalgamation dans la langue journalistique au vingtième siècle.

Remerciements

Je remercie Pierre Arnaud pour ses remarques et suggestions sur une première version de cet article.

Références

- AHD4 (2006) = *American Heritage Dictionary of the English Language, fourth updated edition*, Boston, Houghton Mifflin.
- Algeo J. (1993), *Fifty Years among the New Words, A Dictionary of Neologisms, 1941-1991*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Ayto J. (2003), Newspapers and neologisms, in J. Aitchison & D. Lewis (eds), *New Media Language*, Londres, Routledge, 182-186.
- Bauer L. (2004), *A Glossary of Morphology*, Édimbourg, Edinburgh University Press.
- Bauer L. (2006), Compounds and minor word-formation types, in B. Aarts & A. McMahon (eds), *The Handbook of English Linguistics*, Oxford, Blackwell, 483-506.
- CALD2 (2005) = *Cambridge Advanced Learner's Dictionary, second edition*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Fradin B. (2000), Combining forms, blends and related phenomena, in U. Doleschal & A. Thornton (eds), *Extragrammatical and Marginal Morphology*, Munich, Lincom Europa, 11-59.
- Frath P. (2005), Why is there no ham in a hamburger? A study of lexical blends and reanalysed morphemisation, *Ranam*, Vol. 38, pp. 99-112.
- Katamba F. (2005), *English Words, Structure, History, Usage, second edition*, Londres, Routledge.
- Kemmer S. (2003), Schemas and lexical blends, in H. Cuyckens, Th. Berg, R. Dirven & K.-U. Panther (eds), *Motivation in Language, Studies in Honor of Günter Radden*, Amsterdam, Benjamins, 69-97.
- Kolin P. (1979), The pseudo-suffix *-holic*, *American Speech*, Vol. 54 (1), pp. 74-76.
- LDOCE4 (2005) = *Longman Dictionary of Contemporary English, fourth updated edition*, Harlow, Longman.
- Lehrer A. (1998), Scapes, holics, and thons, The semantics of English combining forms, *American Speech*, Vol. 73 (1), pp. 3-28.
- Lentine G., Shuy R. (1990), *Mc-*: Meaning in the marketplace, *American Speech*, Vol. 65 (4), pp. 349-366.
- MEDAL (2002) = *Macmillan English Dictionary for Advanced Learners*, Oxford, Macmillan.
- Meyer P. G., Frühwirth A., Haupt B., Kerz E., Kohn A., Lothmann T., Marsden P., Oelkers T. (2005), *Synchronic English Linguistics, An Introduction, third edition*, Tübingen, Narr.
- OED = *Oxford English Dictionary Online*, <<http://www.oed.com>>, page consultée le 22 novembre 2007.
- Paillard M. (2000), *Lexicologie contrastive anglais-français, Formation des mots et construction du sens*, Gap, Ophrys.

Štekauer P. (1997), On some issues of blending in English word-formation, *Linguistica Pragensia*, Vol. 7 (1), pp. 26-35.

Stockwell R., Minkova D. (2001), *English Words, History and Structure*, Cambridge, Cambridge University Press.

Szymanek B. (2005), The latest trends in English word-formation, in P. Štekauer & R. Lieber (eds), *Handbook of Word-Formation*, Dordrecht, Springer, 429-448.

TIME = *TIME Magazine Corpus* (1923-2007), <<http://corpus.byu.edu/time>>, page consultée le 22 novembre 2007.

Warren B. (1990), The importance of combining forms, in W. Dressler, H. Luschützky, O. Pfeiffer & J. Rennison (eds), *Contemporary Morphology*, Berlin, Mouton de Gruyter, 111-132.

Williams A. (1939), Hamburger progeny, *American Speech*, Vol. 14 (2), p. 154.